

**Cie LA LUNETTE-THEATRE**

# **Histoire de Marie**

**Brassai**





**Texte :**  
**Brassaï**

**Mise en espace et scénographie :**  
**Thierry Simon**

**Création lumière :**  
**Christophe Mahon**

**Jeu ;**  
**Sylvie Bazin**

...



Originaire de Hongrie, où il passe l'essentiel de sa jeunesse, Brassai effectue son apprentissage artistique à Berlin à partir de 1920, avant de rejoindre Paris en 1923. Il y fréquente rapidement les milieux surréalistes et devient l'ami des artistes de l'avant-garde, en particulier Picasso. La capitale française lui fournira le sujet de son premier livre de photographies, publié en 1933 et intitulé *Paris de nuit*. Refusant toute facilité et toute anecdote, il s'attache à faire surgir l'étrangeté du réalisme, quel que soit le milieu social qu'il prend pour source d'inspiration : bohème littéraire et artistique, aristocratie mondaine, ouvriers d'usine... Il s'affirme ainsi rapidement comme l'un des photographes les plus originaux de sa génération et le témoin privilégié de la vie parisienne des « années folles » et des années 30. Pendant la guerre et juste après, il multiplie les collaborations avec les autres artistes et les écrivains : en 1945, il signe ainsi les premiers décors de ballets photographiques pour *Le rendez-vous*, de Jacques Prévert et Joseph Kosma ; par ailleurs, il se consacre au théâtre et au cinéma, à la sculpture, au dessin et à l'écriture. La seconde moitié des années 40, avec son mariage et sa naturalisation, marque le début d'une nouvelle vie. Dans les années 50 et au début des années 60, il voyage beaucoup et surtout invente ses célèbres graffitis, où les murailles des villes et les affiches déchirées deviennent prétexte à des recompositions profondément originale. Sa renommée devient alors internationale et touche en particulier les Etats-Unis : son livre *Entretiens avec Picasso* est traduit dans le monde entier et l'artiste est comblé d'honneurs par les institutions les plus prestigieuses. A la fin de sa vie, il revient beaucoup à l'écriture et à la lecture, avec une attention particulièrement marquée pour l'oeuvre de Proust. En plus de ses œuvres photographiques, Brassai écrivit 17 livres et de nombreux articles, dont en particulier *Histoire de Marie*, publié avec une introduction de Henry Miller.

## HISTOIRE DE MARIE

**Brassaï disait qu'il avait écrit Histoire de Marie et les autres Paroles en l'air dans l'esprit de ses photographies, l'œil ayant cédé la place à l'oreille : "Il ne s'agissait plus de camper des images, mais des Personnages dans leurs propres éclairages : sans commentaire aucun, sans explication, sans analyse Psychologique, sans dépeindre leurs cadres, leur aspect extérieur, sans indications scéniques... Pour se faire connaître, il ne reste aux protagonistes cernés d'un halo d'obscurité, abandonnés par l'auteur qui tire son épingle du jeu pour se rendre invisible, que leur propre voix."**



**Brassaï forge une langue simple,**

**purement *dramatique*,**

**épurée des jolieses littéraires.**

**"L'histoire de Marie a un charme particulier pour moi : non seulement une authentique saveur, mais aussi la rare vertu de la quintessence. Dans ces quelques pages, Brassai a esquissé tout ce qui vaut la peine d'être rapporté de la vie d'un "nobody", d'un homme de la rue. (...) Chaque page est un chapitre en soi sur l'histoire de la vie du triste paria que nous aurons toujours avec nous — jusqu'à la fin du monde. Les choses qui lui arrivent, ses réactions, ses réflexions, son langage même, nous les connaissons intimement et nous les reconnaissons comme si Marie était, — ce qu'elle est réellement, — une part de nous-même. Son type, probablement, n'a pas beaucoup changé depuis l'époque sumérienne. Nous rions de ses embêtements ou nous en pleurons, selon notre tempérament et notre éducation. Mais nous ne faisons jamais rien pour améliorer son sort. Voici le fait qui rend son histoire si poignante. Les Maries de ce monde, toutes "mal-armées", savent qu'elles sont condamnées, que sous aucun régime, on ne fera rien pour les soulager. Elles récitent à haute voix leur plainte et cela résonne comme si elles se parlaient à elles-mêmes. "Bavardage inepte !" direz-vous. Ah, mais quelle colère dans ce bavardage, quelle vérité, quelle révélation! Brassai a saisi tous ces pathétiques *récitatifs* pour les couler dans une série d'images éloquentes, dans une sorte de documentaire qui restitue non seulement la pensée stricte et les actes de la *femme de ménage*, mais aussi les odeurs qui émanent de ses mouvements, de ses rêves, de toute sa vie sevrée d'amour. Ce ne sont pas des odeurs agréables, bien sûr, mais elles sont authentiques et la société n'a pas encore trouvé un moyen légal pour les éliminer."**

**Henry Miller  
21 avril 1948**



# HISTOIRE DE MARIE

## Extraits...

A woman with dark hair, wearing a long black dress, stands in a doorway with multiple glass panes. The name 'MALARMÉ' is written in large, glowing blue letters across her chest. She has her right arm extended towards the right side of the frame.

MALARMÉ

J'AIMAIS PAS MON NOM\*

**J'aimais pas mon Nom\* !**

**Je suis pas mal armée, moi, je sais me débrouiller dans la vie, alors pourquoi qu'on m'appelle Malarmé ?**

**Dans mon esprit y avait quelqu'chose qui me contrariait "Oh, alors – je me suis dit souvent – en voilà des histoires ! Malarmé un nom comme un autre ! Que je suis bête de détester ce nom !"**

**P'is un jour un Monsieur m'a dit :  
"Marie ! Vous portez un bien beau nom !  
Le nom d'un grand poète !"  
Depuis j'aime mon Nom !  
Y a des Dupont,des Petit,des Legrand,  
mais un nom comme le mien, ça ne court pas les rues !  
Mademoiselle Marie Malarmé !**

*\*L'auteur s'excuse de l'emploi un peu insolite de majuscules. Mais Marie pense beaucoup en majuscules*

## **JE MOURRAI SANS HÉRITIER**

**Me voilà à l'âge que je suis rendue sans Héritiers !  
J'ai payé mon enterrement.  
J'aurai mon enterrement de six - mille francs  
quand je suis morte.  
Je verse mes cent francs tous les mois.  
Mais je mourrai sans Héritiers.  
J'ai pensé déjà d'adopter un enfant.  
On n'a qu'à demander à l'Assistance.  
Et je saurais éduquer un enfant, moi.  
Seulement ça coûte cher !  
Déjà Pompon me coûte cher !**





## RÉUNION À L'OPÉRA

**J'aime pas voyager dans le Métro.  
J'peux pas y lire mes stations.  
Comme c'est drôle ! Je sais écrire mon nom, je sais lire mon nom.  
Je sais faire mes lettres. Toutes les lettres de l'alphabet.  
Mais j'arrive pas à les réunir.  
J'ai beau de les prononcer, ça donne jamais un Mot.  
Eh bien, l'autre jour, j'étais dans le Métro.  
J'essayais lire mes stations.  
Et tout d'un coup, - j'en croyais pas mes yeux ! -  
mes lettres se sont réunies et ça donnait – devinez quoi ?**



# OPÉRA

# Mise en jeu

**Marie a 55 ans, elle «... n'est pas une Dame, mais une Femme de ménage... ». Elle habite une petite chambre de bonne, au huitième. Les Murs y sont trempés d'eau et « minces comme le papier » et quand la vie traverse un peu trop, que le poste de la voisine marche un peu trop fort, ou que ses ébats deviennent trop sonores, Marie n'a d'autre recours que de « taper sur le Mur ». Issue du peuple, Marie porte encore à ses semelles la terre de son coin de province. Respectueuse des règles, hostile au progrès, antisociale, voire raciste, Marie est dure à l'égard de ses subalternes (les « boniches »), Marie écoute aux portes, Marie ne pense pas d'après ce qu'elle a appris dans les livres ou les journaux, mais d'après les idées originales qui naissent dans sa tête. Elle voit et juge toute chose avec une fraîcheur et une intensité primitives ou enfantine. Elle s'exprime, non en simple d'esprit, mais en esprit simple. Avec elle, on passe d'un sentiment à l'autre, et on s'étonne de tels revirements..**



## Sélection

OSTWALD

## L'histoire de Marie



La Marie de Sylvie Bazin. (Document remis)

**Le dernier week-end a été rafraîchissant au Point d'eau d'Ostwald. Autour de la thématique du mur, des artistes s'y sont rencontrés pour construire des ponts et faire tomber les idées reçues; tous les arts s'y sont mêlés.**

Ainsi l'on est entré samedi soir dans un lieu effervescent, accueilli par une série de toiles en épi, tels des murs en flèche qui indiquent le sens de la visite. Et *Histoire de Marie*, suite de petits textes de Brassai que la compagnie Lunette-théâtre a choisi d'adapter sous forme de fondus enchaînés, s'y est ce soir-là nourrie de la connivence entre la metteuse en scène Pascale Lequesne, la comédienne Sylvie Bazin et Thierry Simon, scénographe: esthétique sobre, en hommage à Brassai, dont l'autoportrait inaugure le jeu – plus connu pour sa photographie, il était aussi sculpteur, dessinateur, peintre et écrivain.

## Dans sa chambre de bonne parisienne

Le décor poétique devient vivant, habillé de phrases, d'images. Dans des nuances en noir et blanc, le personnage se révèle et fixe ses idées bien arrêtées. Marie oscille entre clair et obscur, souvent dans l'ombre puis soudain dans la lumière de l'accusation des autres, encore plus malheureux et plus intolérants qu'elle ne l'est elle-même – Sylvie Bazin défend son personnage avec justesse et sincérité, jusqu'à sa terrible dernière phrase.

Marie décrit son petit intérieur, son intérieur physique et moral. Elle voudrait expulser bien des voisins de son quotidien, mais la seule chose qu'elle réussisse à rejeter d'elle est un fibrome avec son cortège de pus. Finalement, ce sont les autres qui vont vouloir la chasser de chez elle. Certains accents de ce soliloque évoquent *Alice au pays sans merveilles* de Dario Fo et Franca Rame, ou encore les *Monologues du vagin* d'Eve Ensler, mais Marie est une femme blottie dans sa chambre de bonne parisienne des années 1940. Elle était d'ailleurs la femme de ménage de Brassai dont on sait qu'il aimait à photographier et à immortaliser les petites gens. Si le langage est délicieusement daté, le sujet résonne comme un thème familial, un air qui ne quitte pas la mémoire, celui de ces gens simples qui s'embrument de tristesse, se détestent sourdement jusqu'à n'en plus supporter les autres – la pièce sera sans doute reprise à l'automne au Point d'eau. Caroline Flauss

PRESSE

## **Thierry SIMON**

### **Mise en espace et scénographie**

**Thierry Simon est auteur dramatique, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie La Lunette Théâtre. Deux de ses textes, « *Le mur* » et « *Oro* » sont édités chez Lansman, « *Le mur* » a été joué en Belgique à de nombreuses reprises. Il répond également à des commandes d'écriture : « *La Déposition* », pour le collectif des Foirades, création aux Taps en Octobre 2006, « *Un théâtre dans la ville* », pour les Taps Scène Strasbourgeoise, puis pour le Point d'Eau et enfin pour l'ULP dans le cadre d'une UE libre Théâtre de science.**

**En mai 2005, lecture –spectacle de son « *De Negatio* » par la Compagnie Théat'Reis au Point-d'eau. « *Lapin malin* » sera créé par la Lunette-Théâtre en janvier 2007 dans une mise en scène de Jean-Jacques Mercier, puis « *Le Leu* », en octobre 2008, dans une mise en espace de l'auteur.**

**Il intervient en tant que metteur en scène pour la Lunette-Théâtre à partir de 1999, dans un travail de recherche et d'expérimentation autour de « *Ste Jeanne des Abattoirs* » de B.Brecht, puis une création collective « *La disparition* » en 2001, et en 2003 « *De Nuremberg à Stalingrad : Brecht dramaturge et Brecht poète* ».**

**Il met en scène sa dernière pièce, « *Les sœurs Mézière* », créée au Point d'Eau (Ostwald), en avril 2010.**

# Sylvie Bazin

## Jeu

**Sylvie Bazin se forme à l'art Théâtral au conservatoire d'arts dramatique de Grenoble, dans les classes d'interprétations de *Abbes Faraoun et Louis Beyler*, au clown et à la comédia dell'arte avec *Paul André Sage* (école Lecoq) ainsi qu'au mime et à l'expression corporelle avec *Isaac Alvarez*.**

**Elle joue avec le théâtre du Totem, à St Brieuc, sous la direction de *Hubert Lenoir et Paul-André Sage* puis à Grenoble avec le théâtre de l'Immédiat, dirigé par *Patrick Ducré*.**

**Elle interrompt sa carrière pour élever ses trois enfants mais continue à intervenir régulièrement dans les établissements scolaires, à se former (stages au TNS, à L'ACA, Graine de cirque)) et à mettre en scène et jouer pour une compagnie amateur, la compagnie des Requinqués, qui se produira régulièrement à la Laiterie et au Cheval Blanc à Schiltigheim. ( Molière, Grumberg, Pinter, Horovitz, Goldoni, Rullier, Pirandello...)**  
**En 2006, elle intègre la Compagnie La Lunette-théâtre et joue « La Déposition » de Thierry Simon avec Le Collectif des Foirades sous la direction de Pascale Spengler, travaille occasionnellement avec Articulation-théâtre et Théat'reis dans le cadre de lectures ou de chantiers (Ricardo Montserrat, Adamov), joue dans « Lapin malin », « Le Leu » et « Les Sœurs Mézière » de Thierry Simon créés par La Lunette-Théâtre, ainsi que dans « Histoire de Marie » de Brassai spectacle créé au Point d'eau (Ostwald) en mai 2009.**

# **Christophe MAHON**

## **Création lumière**

**Christophe Mahon se forme à l'Institut Grenoblois des Techniques du Spectacle Vivant où il obtient le Diplôme de régisseur ( lumière / son / plateau )**

**Il intervient en qualité d'éclairagiste – régisseur lumière pour des compagnies professionnelles et assure la régie générale sur plusieurs festivals ( été cour/été jardin, Théâtralis....).**

**Il fait la création d'éclairages sur des bâtiments architecturaux, pour le théâtre, la danse , la musique, des expositions ...**

**Il travaille en collaboration avec des metteurs en scène, chorégraphes, architectes, artistes plasticiens...**

**C'est lui qui a conçu la création lumière de tous les spectacles de La Lunette-Théâtre.**

## DONNEES TECHNIQUES

Prix d'une représentation : 1150€ ttc

Prix d'une représentations supplémentaires sur le même lieu : 950€ttc

Défraiements : 3 personnes

Espace scénique : 4,5 x 5 mètres

Temps de déchargement : 0,5h

Temps de montage décor : 0,5h

Implantation lumière : 4h

Temps de démontage décor : 0,5 h

Temps de rechargement : 0,5h

Données techniques complètes sur le dossier de l'Agence Culturelle d'Alsace

# La Lunette-Théâtre

2 rue du brochet 67300 Schiltigheim

Mel : [lalunettetheatre@free.fr](mailto:lalunettetheatre@free.fr)

09 51 00 71 44 – 06 62 19 46 36

Association de création et de diffusion théâtrale  
inscrite au registre des associations du Tribunal  
d'instance de Schiltigheim

Volume 37, folio 97

**SIRET** : 492 366 083 00011

**Numéro SIREN** : 492 366 083

**Code APE** : 9001Z

**Licence d'entrepreneur de spectacle n° 2 -**  
103604

**URSSAF** : 670 172339548190001

**ASSEDIC-GARP** : 8029278456700

**AUDIENS**: 143334/O1

**AFDAS** : 09091